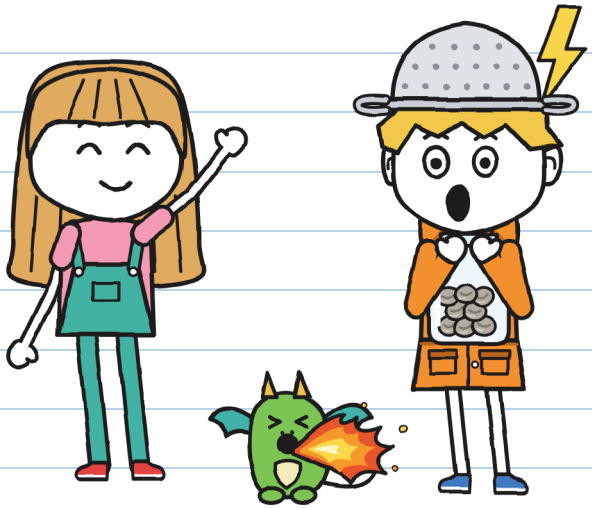
LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 2

Ne pas ouvrir avant le tonnerre

Lui Eriksson



(le carnet de Gus)

TAILLE M
Niveau intermédiaire · 9+

LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 2

Ne pas ouvrir avant le tonnerre

Texte et illustrations : Lui Eriksson

TAILLE M · Niveau intermédiaire · 9+

Version française : LinguAula

Première édition : 2026

© 2026 Lui Eriksson · info@linguaula.com

Photocopiable librement, pour la classe et pour la maison.

Deuxième livre de la série. Le premier : « Ce colis mord ».

LinguAula

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com

Aucun tonnerre n'a été blessé pendant l'écriture de ce livre. –].



Et à personne d'autre. –].

Si tu le trouves, ne l'ouvre pas avant le tonnerre.



Ce tampon marque ce qui n'arrive que dans le livre : toi, ne le fais pas. Si ça dure plusieurs pages, il y a écrit DÈS ICI et JUSQU'ICI. Pour un vrai orage, c'est la page 76 qui décide. –].

QUI EST QUI



Gus. Livreur du samedi. Chasseur d'orages (plus ou moins). Ce carnet est à lui.



Juliette. Elle compte les secondes entre l'éclair et le tonnerre. Elle écrit en vert et signe J.



Miette. Bébé dragon. Elle copie tout de Gus. Tout.



Tony. Livre pour ÉCLAIR, à vélo. En dix minutes ou c'est gratuit.



Flora. La jardinière du 9, rue du Canal. Elle ne signe pas pour des cailloux.



Vera. Elle s'occupe des dragons à la Maison des Dragons, à côté de chez Flora. Miette vit avec elle.



Mara. La patronne de Livraisons Impossibles. Elle porte un chapeau de sorcière. Elle en sait plus qu'elle ne dit.

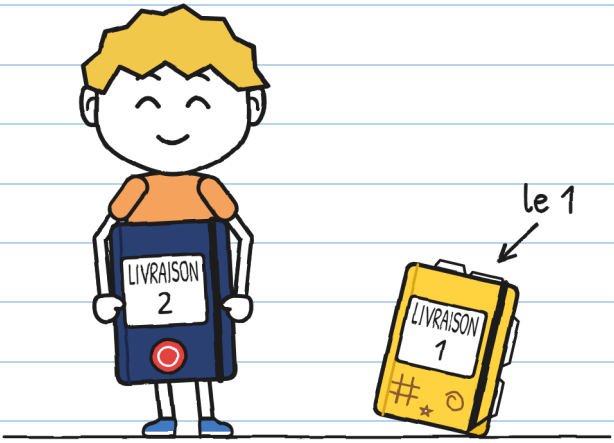


R. Envoie les colis que personne n'arrive à livrer. Personne ne dit son nom.

CARNET DE LIVRAISON 2
de Gus

OFFICIEL.

« Officiel » veut dire que je le lis en premier. Officiellement. –].



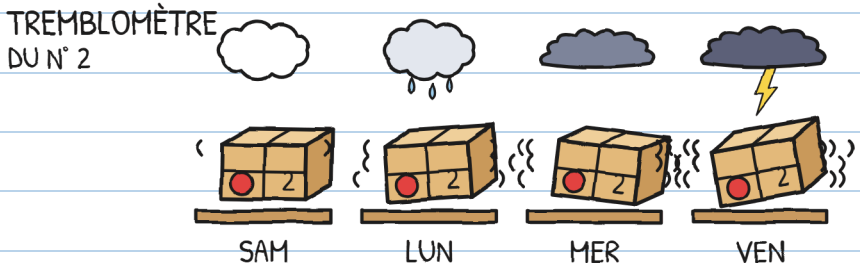
Le carnet 1 est fini : il est plein. Celui-ci, c'est Mara, la patronne de la boutique, qui me l'a donné, avec le tampon de la boutique sur la couverture. Elle dit qu'on ne dessine pas dans les carnets officiels. On verra.

CHAPITRE 1

Chasseur d'orages

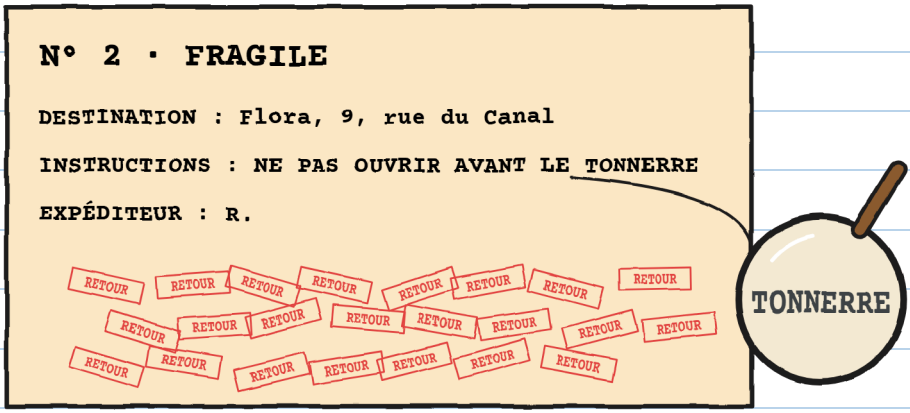
Dans la boutique de Mara, il y a un colis qui tremble, un peu plus chaque jour depuis samedi dernier.
Je n'y toucherai pas.
Le dernier colis qu'on a livré, Juliette et moi, c'était un œuf. C'est maintenant Miette, un bébé dragon qui copie tout ce que je fais.

Dans la boutique en face de chez moi, il reste dix-neuf retours. Celui qui tremble est le plus pressé.



Il ne tremble pas de peur : un orage arrive samedi, à six heures du soir. J'ai vérifié la météo six fois. —J.

Celui qui reçoit un retour doit signer l'étiquette avec une encre qui ne s'efface pas, comme celle du feutre vert de Juliette. Sinon, à l'aube, il revient en volant sur son étagère. C'est toujours la même personne qui les envoie tous : R.



Le n° 2 portait vingt-trois tampons RETOUR.

Vingt-trois. Je les ai comptés deux fois. —J.

— Vingt-trois fois, je l'ai apporté moi-même, a dit Mara. Et jamais pendant un orage.

Samedi, à dix heures, Mara nous attendait au comptoir avec le n° 2. Tony était là : le samedi, on est tous les trois punis à la boutique, pour avoir livré le n° 1 sans permission.

— Celui-ci, a dit Mara, c'est vous qui le livrez. Cet après-midi.

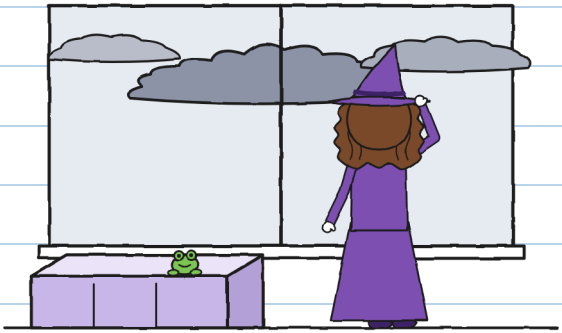


Juliette a sauté si haut qu'elle a presque touché le panneau RESTE 19.

Mara a posé trois conditions et les a comptées sur ses doigts :

1. Vous partez à cinq heures, avant l'orage, et vous restez avec Flora jusqu'à ce qu'il passe.
2. Vos familles et Flora le savent déjà.
3. La règle est celle de l'étiquette : ne pas ouvrir avant le tonnerre. Et c'est celui d'au-dessus qui compte, pas ceux de loin.

— Et vous, vous ne venez pas ? a demandé Juliette.
— J'ai des choses à faire ici, a dit Mara, et elle a regardé par la vitrine : le ciel devenait gris.



Quelles choses ? –].

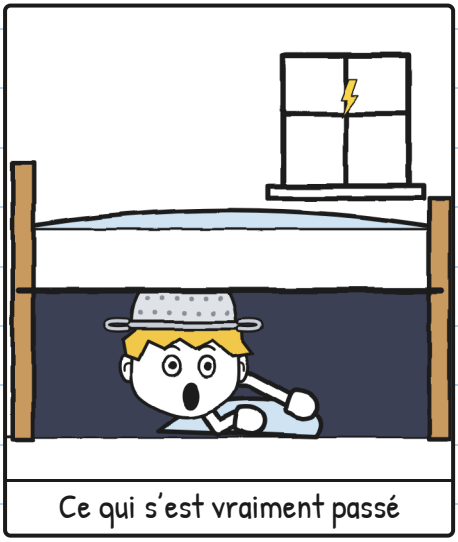
Juliette m'a regardé.
— Et toi, tu aimes les orages ?

Et j'ai dit ce qu'on dit quand on te regarde comme ça :

— Je les adore. Dans mon ancien quartier, j'étais chasseur d'orages professionnel.



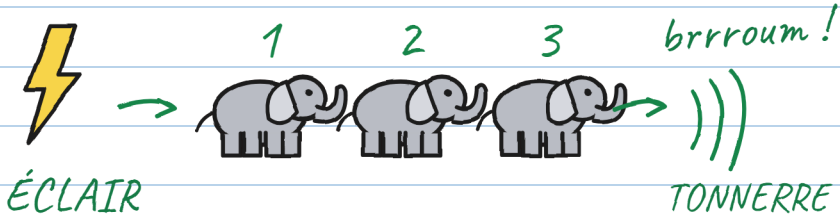
Ce que j'ai dit



Ce qui s'est vraiment passé

Professionnel de sous le lit. —].

Juliette m'a appris à compter les orages dans mon carnet, sans permission, comme toujours :



un éléphant, deux éléphants, trois éléphants...

1 éléphant = 1 seconde

3 éléphants = 1 kilomètre (à peu près)

0 éléphant = AU-DESSUS !

↖ C'est le tonnerre de l'étiquette.
Ceux de loin n'ouvrent pas le colis.

Plus d'éléphants : cet éclair est tombé plus loin.

Si tu entends le tonnerre, même au loin : à l'abri !

Ce qu'on sait fait moins peur. –].

Je n'avais pas besoin de les compter : j'adore les orages. Mais je l'ai noté, au cas où.

Tony a lu l'étiquette par-dessus mon épaule.
— ÉCLAIR ne livre pas quand il y a un orage.
Il a montré les petits caractères de son sac.
— Il n'y a pas encore d'orage, a dit Juliette.
Tony les a relus. Pas un mot sur le « pas encore ».

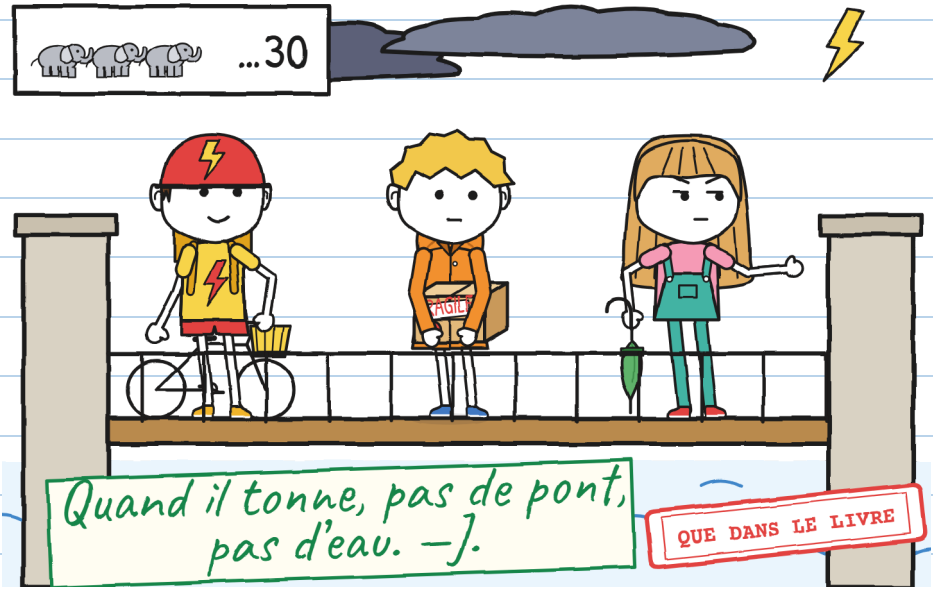


Les petits caractères étaient trop petits. —J.

Et il est venu avec nous.
À cinq heures, je suis passé chez moi prendre mon ciré.
— Mets le ciré orange, a dit ma mère. Tu veux vraiment y aller ? Toi, quand il tonne…
— AU REVOIR, MAMAN !

« Toi, quand il tonne… » QUOI ? —J.

On a traversé le Grand Pont sous un ciel déjà très noir. La nuit, on le lève pour laisser passer les bateaux. Au milieu, Juliette a salué l'eau de la main, très sérieuse : le canal et elle ne s'entendent pas bien.



Très loin, le ciel s'est allumé. Juliette a compté trente éléphants jusqu'au tonnerre.
Brrroum.
– Environ dix kilomètres jusqu'à cet éclair, a-t-elle dit. Selon la météo, l'orage arrivera vers six heures.
– Ça a tonné ! a dit Tony. On peut déjà l'ouvrir ?

— Celui-là n'ouvre pas le colis, a dit Juliette : celui de l'étiquette, c'est celui qui sonne en même temps que l'éclair, zéro éléphant. Mais on l'entend déjà, et ça suffit : à l'abri !
On a couru jusqu'à la rue du Canal. J'ai fait le sourd.

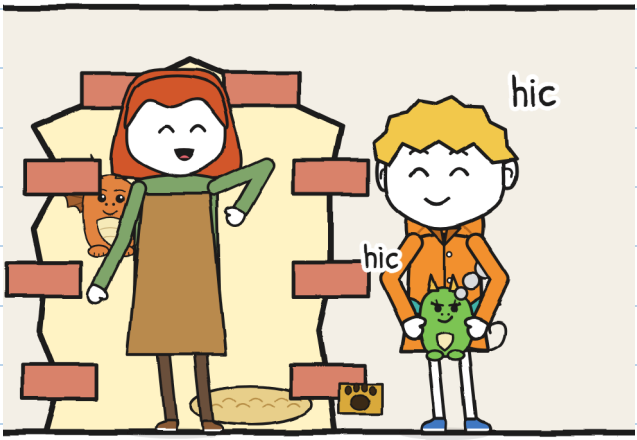
— C'était un hoquet ? a demandé Juliette.
— Non, ai-je dit. Hic !



Ça m'arrive depuis tout petit, mais seulement avec le tonnerre : à chaque coup, une série de hoquets, un toutes les trois secondes. Quand l'orage est au-dessus de moi, je ne m'arrête plus. Ce n'est pas de la peur : c'est mon corps qui le fait sans me demander.

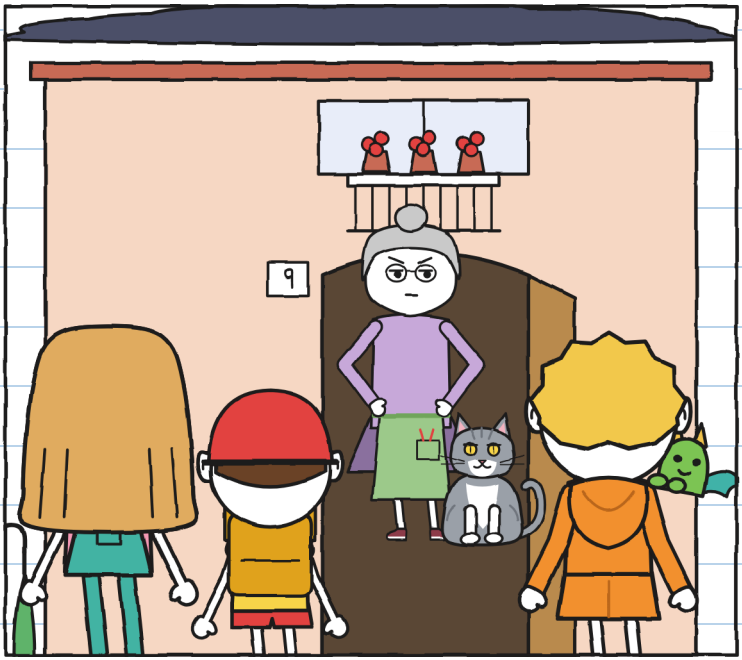
Ça s'appelle la peur. —].

Vera, celle qui s'occupe des dragons, nous attendait devant sa porte, collée à celle de Flora, avec Miette dans les bras : le samedi, Miette se promène avec moi.
— Aujourd'hui, seulement jusque chez Flora : c'est son premier orage, a dit Vera en me la donnant. Elle te copie tout, même ce que tu ressens. Si elle a peur, ne la tire pas : elle s'accroche. Quand l'orage sera passé, trois coups sur le mur et je viens la chercher.
— Je ne ressens rien, ai-je dit. J'adore les orages.



Au loin, il a tonné. J'ai fait hic. Miette a fait hic et a craché de la fumée par le nez.
— Vite, à l'intérieur, a dit Vera.

La maison de Flora est celle aux géraniums : il y a deux samedis, elle nous regardait depuis son balcon, quand on cherchait la porte de la Maison des Dragons, qui ressemble à un mur.



Flora a ouvert avant qu'on frappe, puis elle a regardé la boîte, le ciel et Miette.

— La petite de Vera. Qu'elle ne me roussisse pas mes fougères, a-t-elle dit. Entrez, la pluie arrive. Et je vous préviens : je ne signe pas pour des cailloux.

UNE HISTOIRE, SIX TAILLES

Il y a six tailles, de 3 à 16 ans, et plus de 20 langues. XXS, XS, S, M et L ont les mêmes pages et les mêmes dessins. La XL est un roman. Seule la façon de raconter change.

TAILLE XXS · PRÉ-A1
JULIETTE ATTRAPE LA GRAINE NUMÉRO SEPT.

TAILLE XS · A1
Il restait une graine par terre. Juliette l'a attrapée. Sept.

TAILLE S · A2
Autre éclair : une seule graine par terre. Juliette l'a attrapée. Sept.

TAILLE M · B1
À l'éclair suivant, il ne restait qu'une graine, et Juliette l'a attrapée. Sept.

TAILLE L · B2
Quand l'éclair est revenu, il ne restait qu'une graine au sol : Juliette l'a attrapée. Sept.

TAILLE XL · B2-C1
Roman illustré · 13+

Niveaux du CECRL indicatifs, pour qui apprend le français.

Chacun dans sa taille. Même orage. —J.

FAMILLES ET ENSEIGNANTS

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com